



Equipes Notre-Dame

*Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale*

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

Homélie de la Messe de clôture du Rassemblement International des Équipes Notre-Dame

Cardinal Manuel Clemente

Patriarche de Lisbonne

En ce lieu où résonne le « oui » des Petits Bergers

Très chers participants au Rassemblement International des Équipes Notre-Dame et vous tous rassemblés ici en célébration eucharistique :

Nous avons écouté la Parole de Dieu et retenons l'indication du Christ, aussi directe que surprenante : « Si vous ne changez pas pour devenir comme des petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux ». Ainsi répondait-il aux disciples qui lui avaient demandé : « Qui donc est le plus grand dans le Royaume des Cieux ? ».

À la lumière de ce dialogue, nous devons, nous aussi, nous retrouver. Plus précisément retrouver la vie de famille et les sentiments d'humilité et de disponibilité sur lesquels elle doit reposer, comme tout ce qui concerne le Royaume des Cieux.

« Qui donc est le plus grand ? », ont-ils demandé. Le Seigneur leur a répondu à l'inverse de ce à quoi ils s'attendaient, indiquant l'enfance spirituelle, en reprenant dans l'esprit ce que nous avons été en âge. Cela signifie simplicité et confiance, filiation, transparence et promptitude.

Avec de tels sentiments, nous laissons un espace à Dieu pour régner en nous et dans nos vies. Nous accédons à la façon divine d'être, car Dieu lui-même se décentre par rapport à l'autre : le Père dans le Fils et le Fils dans le Père, en Esprit du don mutuel. L'Esprit qui unit aussi les couples et les familles par le lien conjugal.

Dans le Royaume des Cieux, qui est le monde de Dieu, nous ne pouvons qu'être comme des enfants, des fils, comme Jésus lui-même devant le Père, le Père que nous pouvons appeler « Abba » (Rom 8,15), un terme qui exprime intimité et totale confiance entre un enfant et son père. C'est là notre condition baptismale,



de fils dans le Fils, et seulement ainsi pleinement fils de Dieu et dans son Royaume.

C'est là aussi la condition de la fraternité, car nous n'avons qu'un seul Père, celui qui est aux Cieux (Mt 23,9). Dans la parabole du fils prodigue, qui nous a inspirés ces jours-ci, le frère aîné n'avait pas appris à être le fils de ce père, car il n'avait pas hérité de sa compassion. C'est pourquoi il ne s'est pas réjoui du retour de son frère. Celui-ci l'avait appris mieux, puisqu'il continuait à faire confiance au cœur de son père, ce qui a permis les retrouvailles et les célébrations, un signe du Royaume auquel Jésus nous appelle. Jésus, notre vrai « frère aîné » qui, à l'opposé du frère de la parabole, vient nous prendre pour nous ramener à la maison paternelle.

Du Christ et en Christ, nous apprenons à être des fils de Dieu, comme des enfants livrés à son amour et à faire déborder cet amour aux autres, dans la spontanéité du bien que l'on ne jouit que dans le partage. Du Christ nous apprenons le « Notre Père », simple à réciter mais toujours à accomplir. Parce que la demande « que ton règne vienne » ne s'accomplit que dans le partage du pain et de la vie, dans une réconciliation pleine et constante.

Posons notre regard sur les petits bergers de Fatima. Remarquons à quel point ils étaient sensibles et immédiats aux signes du Royaume. La Mère du Christ les a enveloppés d'un éclair du ciel qui les a éblouis. Elle leur a fait entrevoir son contraire pour un moment. Enfin, elle les a attirés à son Cœur Immaculé — là précisément où la volonté de Dieu s'accomplit, où tout se rencontre et où le monde est sauvé. Afin que les petits bergers puissent le sentir et, qu'à travers eux, le règne vienne.

Nous savons ce qui s'est passé ensuite : le « oui » décidé des petits bergers, à la suite du « que tout se passe pour moi » avec lequel Marie a répondu à l'Ange de l'Annonciation (Lc 1,38). C'est ce « oui » que les Equipes Notre-Dame veulent reproduire dans la vie quotidienne de chaque couple, de chaque famille. Et c'est pourquoi elles demandent aux petits bergers la candeur et la fermeté du même sentiment et de la même soumission.

Jésus a dit à ses premiers disciples, comme il nous le dit maintenant : « Que votre parole soit “oui”, si c'est “oui”, “non”, si c'est “non” » (Mt 5,37). Ce sera le même pour nous, devant Dieu et devant les hommes, de la famille de chacun à la société de tous. Remarquons que les enfants disent rarement « peut-être ». Imitons-les, imitons surtout les petits bergers de Fatima dont le oui à ce que leur demandait la Mère du Ciel a été immédiat et définitif.



En ce qui vous concerne, c'est bien de cela qu'il s'agit dans la vie conjugale chrétienne dont vous heureusement témoignez. Le « oui » que vous avez dit devant Dieu et devant l'Église, le « oui » qui vous soutient en tant que couple et famille, participe au « oui » du Christ lui-même au Père et au « oui » de Marie à la volonté de Dieu.

Lorsque vous étiez des enfants, vous aussi, vous étiez naturellement confiants et attachés à ceux qui ont protégé vos premiers pas. Ainsi vous continuerez maintenant de façon surnaturelle, dans l'Esprit qui soutient votre union conjugale et familiale. Esprit qui vous précède, qui vous accompagne et qui vous dépasse même, dans une vie de plus en plus divine. Tel que Pierre l'écrit dans sa deuxième lettre, Dieu vous accorde tout ce dont vous avez besoin, afin que « vous deveniez participants de la divine nature » (2 P 1, 4).

C'est dans cet Esprit filial et unitif, persistant et triomphant par la grâce de Dieu, que réside la spiritualité conjugale proprement dite, comme la définit le pape François dans *Amoris Laetitia*, avec des phrases comme celles-ci : « La pastorale pré-matrimoniale et la pastorale matrimoniale doivent être avant tout une pastorale du lien, par laquelle sont apportés des éléments qui aident tant à faire mûrir l'amour qu'à surpasser les moments durs » (211). Et aussi : « En définitive, la spiritualité matrimoniale est la spiritualité du lien habité par l'amour divin » (315).

C'est encore le pape François qui vous donne des indications concrètes et de bonne pratique chrétienne pour que cela se produise toujours et davantage. Je vous recommande particulièrement le quatrième chapitre d'*Amoris Laetitia*, lorsqu'elle applique à la vie conjugale et familiale le magnifique hymne que saint Paul adresse à la charité dans la Première Lettre aux Corinthiens. Je cite ce passage, qui est particulièrement importante dans les relations conjugales et familiales : « Nous avons été touchés par un amour précédant toute œuvre de notre part, qui donne toujours une nouvelle chance, promet et stimule. Si nous acceptons que l'amour de Dieu est inconditionnel, que la tendresse du Père n'est ni à acheter ni à payer, alors nous pourrions aimer par-dessus tout, pardonner aux autres, même quand ils ont été injustes contre nous » (108). Cela se rattache très bien à la réflexion de ces jours sur la parabole du fils prodigue et la joie de ses retrouvailles avec son père. Cela se rattache maintenant et toujours au quotidien de la famille de chacun comme l'école de la famille de Dieu qu'est l'Église (Ep 2,19) : de l'Église domestique à l'Église de nous tous, comme « famille de familles » (202).



Equipes Notre-Dame

*Rassemblement International – International Gathering – Encuentro
Internacional - Encontro Internacional – Raduno Internazionale*

Fátima 2018

16-21 Juillet – July 16th-21th – 16-21 de Julio – 16-21 Julho – 16-21 Luglio

Plus récemment, dans l'exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate*, le Pape nous rappelle que la vocation à la sainteté est commune à tous les chrétiens et aux différents états de vie et donc dans la vie des familles, où l'attention aux autres doit être prioritaire et constante. Le Pape tisse des considérations comme celles-ci, aussi justes que belles : « J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison [...]. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté "de la porte d'à côté", de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu... » (n° 7).

Chers couples des Équipes Notre-Dame : Voilà votre vocation et votre mission.
Être les uns envers les autres et aussi dans la société et dans l'Église des témoins fidèles et heureux de la sainteté matrimoniale. De son effective possibilité, avec la grâce divine qui vous est accordée. Je rends grâce à Dieu de vous avoir faits tels que vous êtes, je rends grâce à Dieu de tout ce que vous faites parmi nous !

Et ainsi vous serez, toujours et de plus en plus, dans toute la confiance que vous avez en Dieu, revenant à l'enfance spirituelle qui vous définit comme ses enfants. Dans ce lieu plein de la présence de Marie, Mère de l'Église et Reine de la Famille, dans ce lieu où résonne encore le « oui » des petits bergers.

+ Manuel Clemente

Fatima, 21 juillet 2018